

qu'elle ne s'appuyait presque jamais en priant et qu'elle écoutait les instructions sans s'adosser à sa chaise. Dieu seul lui enseigna ce petit secret de mortification ; les religieuses assurent ne lui en avoir jamais parlé.

Enfin, le grand jour arriva. Monseigneur l'archevêque administra, avant la messe, le sacrement de confirmation, puis, pendant le Saint Sacrifice, l'heureuse Maria vint, avec ses compagnes, prendre place au banquet sacré et se nourrir pour la première fois du corps et du sang de Jésus-Christ.

Dieu seul connaît ce qui se passa alors dans cette âme d'enfant, Lui seul entendit ses prières, Lui seul a répondu à son amour.

Le lendemain elle prenait le lit. Deux jours plus tard sa mère la faisait transporter à l'Hôtel-Dieu et le 8 mai Maria était exaucée : elle mourait dans le mois de Marie, dix jours seulement après sa première communion.

Quand on l'eut ensevelie dans sa robe de première communion, son voile blanc et son bandeau de confirmation, la sœur qui lui avait rendu ce pieux devoir disait : « Il ne me manque plus que des lys naturels pour compléter la parure. » Elle sort de l'appartement et rencontre une compagne qui lui dit : « Ma sœur, une dame du monde m'a envoyé deux lys. Je vous les offre pour votre petite fille. »

Il y aurait des pages à écrire sur sa maladie, disent les bonnes sœurs Hospitalières. Ceux qui l'ont vue sur son lit de souffrance n'oublieront jamais ce qu'il y avait d'angélique dans son regard, de suave dans sa voix, de calme et de serein dans toute sa physionomie. Elle priait presque sans cesse, même dans son délire, souvent on la voyait se signer pieusement et on l'entendait répéter le deuxième mystère glorieux du Rosaire : « L'ascension ; demandons le désir du ciel » ou bien encore, s'imaginant communier, elle prenait le drap de son lit en guise de nappe, ouvrait la bouche comme pour recevoir la sainte Hostie, puis elle joignait les mains, et, dans cette action de grâce supposée, vous eussiez vu son beau visage se fondre dans un sourire du ciel.

Deux jours avant sa mort, on lui demanda ce qu'elle désirait de ses compagnes. Qu'elles prient pour moi, répondit-elle. Et que voulez-vous qu'elles demandent ? Que je meure, disait-elle en souriant.

La veille de l'Ascension, quatre de ses compagnes, en costume de première communion, la conduisaient à sa dernière demeure, au